



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Evaluation de l'AERES sur l'unité :

Centre Asie du Sud-Est

CASE

sous tutelle des
établissements et organismes :

Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales

Centre National de la Recherche Scientifique



Février 2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glaudes

Notation

À l'issue des visites de la campagne d'évaluation 2012-2013, les présidents des comités d'experts, réunis par groupes disciplinaires, ont procédé à la notation des unités de recherche relevant de leur groupe (et, le cas échéant, des équipes internes de ces unités). Cette notation (A+, A, B, C) a porté sur chacun des six critères définis par l'AERES.

NN (non noté) associé à un critère indique que celui-ci est sans objet pour le cas particulier de cette unité ou de cette équipe.

Critère 1 - C1 : Production et qualité scientifiques ;

Critère 2 - C2 : Rayonnement et attractivité académique ;

Critère 3 - C3 : Interaction avec l'environnement social, économique et culturel ;

Critère 4 - C4 : Organisation et vie de l'unité (ou de l'équipe) ;

Critère 5 - C5 : Implication dans la formation par la recherche ;

Critère 6 - C6 : Stratégie et projet à cinq ans.

Dans le cadre de cette notation, l'unité de recherche concernée par ce rapport a obtenu les notes suivantes :

- Notation de l'unité : **Centre Asie du Sud-Est**

C1	C2	C3	C4	C5	C6
A+	A+	A+	A+	A	A

Rapport d'évaluation

Nom de l'unité :	Centre Asie du Sud-Est
Acronyme de l'unité :	CASE
Label demandé :	UMR
N° actuel :	8170
Nom du directeur (2012-2013) :	M ^{me} Bénédicte BRAC DE LA PERRIERE
Nom du porteur de projet (2014-2018) :	M ^{me} Bénédicte BRAC DE LA PERRIERE

Membres du comité d'experts

Président :	M ^{me} Marine CARRIN, Centre d'Anthropologie Sociale, Toulouse
Experts :	M. Jean BAFFIE, IRASIA, Marseille
	M. Guillaume CARRE, EHESS, Paris, (représentant du CoNRS)
	M ^{me} Pascale GIRARD-PEVERI, Université de Marne-la-Vallée, (représentante du CNU)
	M ^{me} Anne-Solweig GREMILLET, CNRS, Paris, (représentante du CoNRS, collège des ITA)
	M. Anthony REID, Australian National University, Canberra, Australie

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M^{me} Sophie CHAUVEAU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M^{me} Juliette CADIOT, EHESS

1 • Introduction

Historique et localisation géographique de l'unité :

Le Centre Asie du Sud Est est né de la réunion de plusieurs unités en 2006. Ces différents laboratoires parisiens étaient eux-mêmes issus du Centre de documentation et de recherche sur l'Asie du Sud Est et le monde insulindien (CeDRASEMI) créé par G. Condominas en 1962 et non renouvelé par le CNRS en 1984. En 1990, le Laboratoire Asie du Sud-Est et Monde Austronésien (LASEMA) réunit les équipes de C. Pelras (Dynamique et variation en Insulinde) et celle de C. Taillard (Transformation des sociétés en Asie du Sud Est). En 2006, le Laboratoire Asie du Sud Est (LASEMA) fusionne avec Archipel pour former le CASE.

Le CASE est installé dans le bâtiment Le France, sur le plateau « aires culturelles » du CNRS. Il dispose de plusieurs bureaux et de salles de réunion. La proximité de la Bibliothèque universitaire des langues et civilisations et de la Bibliothèque Nationale de France constituent un bon environnement. Au sein de l'EHESS, le CASE a pour voisin l'UMS Réseau Asie qui est une unité de service pour tous les chercheurs spécialistes de cette aire culturelle.

Équipe de Direction :

M^{me} Bénédicte BRAC DE LA PERRIERE, directrice,
 M^{me} Dana RAPPOPORT, directrice adjointe,
 M. André ITEANU, directeur adjoint
 M. Rémy MADINIER, directeur adjoint.

Nomenclature AERES :

SHS6_1, SHS2_3

Effectifs de l'unité :

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014	2014-2018 Nombre de produisants du projet
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	15	11	11
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés	16	16	16
N3 : Autres personnels titulaires (n'ayant pas d'obligation de recherche)	6	6	2
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)			
N5 : Autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, Post-doctorants, visiteurs etc.)	2	2	1
N6 : Autres personnels contractuels (n'ayant pas d'obligation de recherche)			
TOTAL N1 à N6	39	35	30
Taux de producteurs	96,5 %		

Effectifs de l'unité	Nombre au 30/06/2012	Nombre au 01/01/2014
Doctorants	19	
Thèses soutenues	8	
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité *	1	
Nombre d'HDR soutenues	1	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	8	4

2 • Appréciation sur l'unité

Points forts et possibilités liées au contexte :

Le CASE est le principal et le premier centre de recherche en France sur l'Asie du Sud Est. La qualité des travaux de ses chercheurs explique qu'il bénéficie d'une reconnaissance internationale. Les membres du CASE publient dans différents domaines tels que l'histoire, l'anthropologie, la science politique ou encore l'ethnomusicologie. Ils n'hésitent pas à utiliser les supports les plus pertinents, en particulier le format numérique, pour valoriser leurs travaux.

Les thématiques des recherches menées au sein de cette unité sont très variées et témoignent de la capacité des chercheurs à articuler le temps long avec les réalités qu'ils observent sur le terrain, et à créer des synergies entre historiens et anthropologues. Ils sont aussi ouverts sur le monde contemporain comme en témoignent par exemple les travaux sur la mondialisation, la tentation de l'Islam radical, l'impact politique des épidémies, etc.

Le CASE est également très investi dans le travail de traduction des grands textes par la mise à la disposition des chercheurs occidentaux d'écrits originaux (récits de voyage, romans, mémoires) et par la traduction en indonésien et en vietnamien d'ouvrages de référence de l'ethnologie ou de la sociologie occidentales (Mauss, Weber). Ce travail de traduction suscite en outre une réflexion épistémologique. Enfin le CASE mène des actions de conservation du patrimoine qu'il s'agisse de l'enregistrement et de l'étude de musiques populaires ou de l'inventaire des archives de ses chercheurs.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Les travaux des chercheurs du CASE couvrent une aire géographique très étendue mais de façon inégale. Les recherches sur la Thaïlande, le Viet-Nam, Singapour et les Philippines sont trop peu représentées. L'un des deux spécialistes de Timor Leste a quitté récemment l'unité.

Bien que placée sous la tutelle de l'EHESS, l'unité ne compte dans ses rangs aucun enseignant-chercheur de l'EHESS. Les enseignants-chercheurs du CASE appartiennent à l'INALCO, à l'EFEO et à l'université d'Amiens. Dans le cas des personnels de l'INALCO, leur institution les incite à rejoindre les équipes de recherche de l'Institut qui travaillent sur les espaces asiatiques. De leur côté les enseignants de l'EFEO font de nombreux séjours sur le terrain. Cette volatilité du personnel pourrait poser problème à long terme.

En effet, de nombreux doctorants du CASE sont inscrits en thèse à l'EHESS. Par ailleurs, les effectifs des personnes titulaires d'une HDR ou pouvant encadrer une thèse vont fortement diminuer si la relève n'est pas assurée par la soutenance de plusieurs HDR.

De la même manière, le remplacement des personnels ITA paraît compromis.

Recommandations :

Il convient tout d'abord que le renouvellement des personnes susceptibles d'encadrer des thèses soit assuré, non seulement par la soutenance d'HDR mais aussi par des recrutements.

Les relations entre les tutelles et les autres établissements de rattachement des membres du CASE (INALCO, EFEO) gagneraient à être clarifiées.

Enfin le CASE aurait aussi intérêt à se positionner en fédérateur des recherches sur l'Asie du Sud Est en France en particulier par des liens plus formalisés avec les autres équipes de recherche travaillant en France sur les mêmes aires géographiques.

3 • Appréciations détaillées

Appréciation sur la production et la qualité scientifiques :

Le bilan fait état de près de 400 publications au cours du dernier quadriennal. Ces publications sont de haut niveau, en particulier dans les meilleures revues spécialisées sur l'aire géographique du laboratoire (*Archipel*, *Moussons*). Plusieurs chercheurs publient également en langue anglaise. L'équipe se singularise par la diversité des supports de publication : outre les articles, il faut signaler quelques beaux livres, qui relèvent autant de la publication scientifique que d'une volonté de valorisation du patrimoine. De la même manière, les enquêtes ethnologiques conduites sur les musiques traditionnelles ont abouti à des réalisations originales. Par ailleurs, l'équipe a accompagné la conception d'une application multimédia pour la visualisation de corpus multilingues (indonésien, français, anglais et toraja). L'équipe a également réalisé plusieurs traductions destinées à un public de scientifiques. Le volume total des publications est remarquable compte tenu des effectifs du laboratoire. Toutefois les chercheurs gagneraient à ne pas négliger des revues moins spécialisées sur leur aire géographique pour valoriser les résultats de leurs recherches.

Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques :

L'unité s'est engagée dans plusieurs programmes nationaux et internationaux : deux ANR dont une avec des chercheurs allemands et un PCRI, offrant des financements à 4 doctorants et deux chercheurs. Plusieurs membres du laboratoire ont participé au 7^{ème} PCRD européen « National and regional integration in South-East Asia ». Ces collaborations se traduisent entre autres par l'organisation de rencontres et de colloques internationaux. Le CASE est aussi présent à l'étranger dans des programmes de recherche implantés dans plusieurs pays de son aire géographique (Indonésie, Laos, Singapour). Il entretient des partenariats scientifiques avec d'autres équipes comparables en Europe (Institute of Ethnology à Heidelberg, SOAS à Londres par exemple). Cette ouverture internationale se traduit également par la présence de nombreux doctorants étrangers, soit originaires d'Europe soit originaires des pays de l'aire géographique du CASE. Le recrutement de ces doctorants est favorisé par l'animation d'une école d'été.

Plusieurs thèses sont effectuées en co-tutelle ou en co-direction avec des universités européennes.

Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel :

Le CASE est régulièrement sollicité pour fournir des expertises géo-politiques sur l'Asie du Sud est auprès des médias. Il collabore également avec des organismes internationaux comme l'UNESCO ou bien répond à des demandes d'expertise du Ministère des Affaires Etrangères.

Certains chercheurs ont par ailleurs participé à des manifestations culturelles comme des expositions ou la préparation de catalogues raisonnés ou encore des documentaires. Les invitations dans des émissions telles que la « Fabrique de l'Histoire » sont assez courantes.

Enfin le site internet de l'unité et la revue *Archipel* permettent une diffusion auprès d'un public élargi d'informations relatives à l'activité du laboratoire.

Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité :

L'unité est dirigée par une petite équipe (une directrice et trois directeurs adjoints) en plein renouvellement. En effet l'ancienne équipe dirigeante ne s'est retirée que depuis un an. Tous les membres de la direction sont des personnels CNRS : même si les tutelles ne se sont guère exprimées sur ce point, la présence d'un enseignant chercheur de l'EHESS dans l'équipe dirigeante serait bienvenue.

Le conseil d'unité est réuni régulièrement. L'entretien avec les ITA, qui sont tous des personnels CNRS, a permis de constater l'existence d'une vie collective au sein de l'unité et d'une ambiance satisfaisante, en particulier grâce à des pratiques collégiales.

Le CASE est par ailleurs gestionnaire de fonds documentaires importants qui sont intégrés pour les publications postérieures à 2000 dans les catalogues de la BULAC et du SUDOC. Un autre fonds constitué de dons et de legs de chercheurs éminents est aussi géré par l'unité sous le nom de « fonds Archipel ». Cette activité de gestion des ressources documentaires est appelée à être transformée par l'installation sur le campus Condorcet. Plus largement, l'avenir de ces fonds est soumis au maintien de compétences linguistiques suffisamment diversifiées.

Il reste enfin des inquiétudes quant au renouvellement des ITA et quant à l'effort de formation de ces personnels.

Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche :

L'insertion des doctorants au sein de l'unité se fait tout d'abord par les séminaires : les membres du CASE participent à l'animation de six séminaires au sein de l'ED de l'EHESS. Les chercheurs et enseignants-chercheurs sont aussi présents dans la mention « Asie Méridionale et Orientale » (AMO) du master de l'EHESS. Le public de doctorants est composé d'anciens élèves de l'INALCO, d'étudiants étrangers ou encore d'étudiants ayant fait un premier cycle dans un domaine disciplinaire différent.

Les doctorants animent au sein du CASE un atelier doctoral où ils invitent chercheurs et enseignants chercheurs. Ils disposent également de leur propre page web sur le site internet du CASE ainsi que d'une mailing liste.

La moitié des doctorants ont leur thèse financée en totalité ou en partie, souvent grâce à des co-tutelles. Le CASE participe en outre au financement des terrains de ses jeunes chercheurs. Ceux-ci sont en outre fortement impliqués dans les activités de publication du centre. Du coup leur insertion professionnelle est favorisée : sur 15 docteurs depuis 2007, 6 ont un emploi stable du type maître de conférences.

Enfin le CASE participe au projet « Manusastra » qui est une formation internationale à la recherche en Thaïlande, au Cambodge et aux Laos. Le projet est soutenu par l'IRD et l'Agence de la Francophonie. La formation s'organise en une école d'été à Pnom-Penh pendant un mois, ainsi que par un encadrement doctoral sur le terrain. Cette formation est ouverte à des étudiants originaires d'Asie du Sud Est et le CASE espère attirer certains d'entre eux en thèse.

Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans :

Le projet du CASE pour les cinq à venir vise tout d'abord à renforcer les synergies d'une équipe dont la constitution est encore récente. Le regroupement des thématiques de recherche conduit ainsi à présenter désormais trois thèmes de travail (au lieu de quatre précédemment) en renforçant les initiatives collectives. Au delà des travaux individuels, le CASE entend bien proposer à ses membres un cadre de travail collectif.

A l'origine des trois thèmes, une série d'interrogations sur ce qui fait la spécificité de l'Asie du Sud Est dans un contexte de mondialisation. Il ne s'agit pas d'étudier l'Asie du Sud Est pour elle-même, mais bien plus de voir comment dans cette aire géographique se posent un certain nombre de questions propres à la mondialisation. L'ouverture à l'étranger, la recomposition des hiérarchies, les cultures communes constituent quelques unes de ces lectures.

Ce projet semble non seulement séduisant mais assez réaliste même si les moyens de sa mise en œuvre appellent quelques réserves. Tout d'abord le CASE entend développer ses relations avec d'autres unités de recherche également présentes sur l'aire asiatique : il conviendra que ces liens soient assez formalisés et qu'ils s'inscrivent par exemple dans des projets de recherche communs. Ensuite, l'unité se propose de renforcer la cohérence de son offre de formation, en particulier pour renouveler les effectifs de chercheurs, en s'appuyant en particulier sur ses liens avec l'INALCO. Il faudra toutefois que ces relations soient clarifiées. Enfin, les responsables de l'unité sont bien conscients du besoin de renouveler les équipes : là aussi il ne s'agit pas seulement d'attirer de jeunes chercheurs mais aussi de veiller à ce que les effectifs de personnes susceptibles d'encadrer ces chercheurs soient suffisants.

Dans la mesure où le projet scientifique du CASE se démarque très nettement de la tentation d'essentialiser l'aire géographique de l'Asie du Sud Est, on ne peut que souhaiter que les recherches projetées bénéficient d'une plus large audience, au-delà des rangs des spécialistes de ces espaces et des curieux. Des publications dans des revues de SHS plus généralistes seraient, de ce point de vue, bienvenues.

4 • Analyse thème par thème

Thème 1 :

Dynamiques de fondation : éléments pour une épistémologie de l'aire culturelle

Nom du responsable :

M. Gregory MIKAELIAN, M. André ITEANU

Effectifs

Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		3,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		5,5

• Appréciations détaillées

Ce thème doit fédérer les travaux des historiens et des anthropologues suivant une tradition inaugurée par Denys Lombard. Les terrains envisagés sont très ouverts et concernent pratiquement toute l'aire géographique du CASE. Parmi les sujets les plus novateurs, on doit souligner le projet de travailler sur la notion d' « altérité incluse ».

La recherche envisagée s'inscrit par ailleurs sur le temps long. Les terrains anthropologiques qui seront explorés sont également très diversifiés.

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Ce premier thème peut paraître à priori assez peu novateur dans son énoncé et pourrait dissimuler une approche descriptive de l'aire culturelle étudiée par le CASE. Le projet montre toutefois une volonté de se démarquer d'une telle démarche en intégrant des problématiques nouvelles et une volonté de réflexion épistémologique.

Points forts et possibilités liées au contexte :

Les acquis et le savoir-faire sur ce thème aideront à mener à bien les projets.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Le poids de l'anthropologie sur cette thématique ne facilitera pas toujours l'association avec les historiens.

Recommandations :

La réflexion épistémologique et méthodologique paraît ici particulièrement nécessaire : elle est annoncée par les animateurs du thème et elle doit être encouragée.

Thème 2 :

Sociétés en mouvement : radicalités et résiliences

Nom du responsable :

M^{me} Anne GUILLOU, M^{me} Dana RAPPOPORT

Effectifs

- Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		3
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		2,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		5,5

Appréciations détaillées

Ce second thème est assez nettement orienté vers l'anthropologie. Il est aussi très novateur comme l'annoncent les notions de résilience et de globalisation : il s'agit par exemple de s'intéresser aux processus de reconstruction de sociétés marquées par des violences naturelles ou politiques. Les études sur le religieux sont elles aussi assez neuves lorsqu'elles envisagent de s'intéresser à la montée d'un Islam radical dans cette région.

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Le thème proposé ici est assez central et ancien pour nombre de chercheurs du CASE et il faut souligner la volonté d'intégrer dans une approche anthropologique des questions très neuves. La prise en compte de temporalités diverses est très stimulante.

Points forts et possibilités liées au contexte :

Ce thème bénéficie déjà de nombreux acquis sur le plan scientifique. Il peut tirer profit des travaux sur le post-colonialisme comme sur les violences de guerre.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Comme pour le premier thème, le risque est de développer une approche trop anthropologique.

Recommandations :

Il est nécessaire, compte tenu du projet scientifique proposé, de ménager une ouverture suffisante vers les autres sciences sociales et d'envisager des comparaisons avec d'autres aires culturelles et d'autres périodes.

Thème 3 :

Anciennes et nouvelles élites en Asie du Sud Est

Nom du responsable :

M. Rémy MADINIER, M. Yves GOUDINEAU

Effectifs

- Les effectifs seront donnés en ETP.

Effectifs du thème en Équivalents Temps Plein	Au 30/06/2012	Au 01/01/2014
ETP d'enseignants-chercheurs titulaires		2
ETP de chercheurs des EPST ou EPIC titulaires		3,5
ETP d'autres personnels titulaires n'ayant pas d'obligation de recherche (IR, IE, PRAG, etc.)		
ETP d'autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
ETP de post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité		
ETP d'autres chercheurs des EPST ou EPIC (DREM, etc.) hors post-doctorants		
ETP d'autres personnels contractuels n'ayant pas d'obligation de recherche		
ETP de doctorants		
TOTAL		5,5

Appréciations détaillées

Ce dernier thème est celui qui témoigne le mieux du renouveau des recherches du CASE, dépassant les approches historiques et anthropologiques. En s'attachant aux élites, les chercheurs concernés entendent contribuer aux travaux déjà importants sur la sociologie de ces groupes. Leur volonté est de diversifier les points de vue en intégrant notamment une réflexion sur l'instrumentalisation du religieux.

Conclusion :

Avis global sur le thème :

Le projet d'étudier les élites en Asie du Sud Est est un indice majeur du changement des perspectives de recherches en cours au sein du CASE. Ce dernier thème est celui qui permettrait aux chercheurs de cette unité de multiplier les contacts avec d'autres unités, et pas exclusivement celles spécialisées sur les aires culturelles asiatiques.

Points forts et possibilités liées au contexte :

L'approche proposée des élites est délibérément pluridisciplinaire (sociologie, anthropologie et histoire). Cette démarche peut tirer profit d'autres travaux menés au sein du CASE et des rapprochements sont tout à fait possibles avec les deux autres thèmes.

Points à améliorer et risques liés au contexte :

Il semble souhaitable d'exploiter au mieux les synergies avec les autres axes mais aussi avec d'autres équipes et laboratoires travaillant sur des thématiques similaires.

Recommandations :

Ce thème est très important pour l'avenir du CASE : il témoigne du renouveau des recherches dans les unités spécialisées sur les aires culturelles. Il doit être le vecteur d'une valorisation de la recherche en dehors des canaux habituels de publication de ces unités.

5 • Déroulement de la visite

Date de la visite :

Début : 13 février 2013 à 9 heures

Fin : 13 février 2013 à 17 heures

Lieu de la visite : "Le France"

Institution : EHESS

Adresse : 190, av. de France, 75013 Paris

Déroulement ou programme de visite :

Le comité est installé à 9 h pour un premier huis-clos dans la salle de réunion du CASE. Après une visite rapide des locaux du CASE au France, le comité écoute la présentation du bilan de l'unité par sa directrice, puis plusieurs chercheurs décrivent quelques unes de leurs réalisations. Un premier moment d'échanges a lieu entre le comité et les membres du CASE. Les thèmes de recherche du prochain quinquennal sont ensuite présentés par leurs principaux animateurs et discutés avec le comité. En fin de matinée, le comité en huis-clos reçoit les tutelles.

Après le déjeuner, le comité reçoit une quinzaine de doctorants pendant une heure puis les ITA pendant une heure également. Un nouveau huis-clos permet de préparer l'entretien final avec le comité de direction. Après s'être concertés sur la préparation du rapport, les membres du comité se séparent vers 17 h.

Points particuliers à mentionner :

M. François-Joseph RUGGIU empêché ce jour s'était fait représenter par M^{me} Juliette CADIOT lors de l'entretien avec les tutelles.

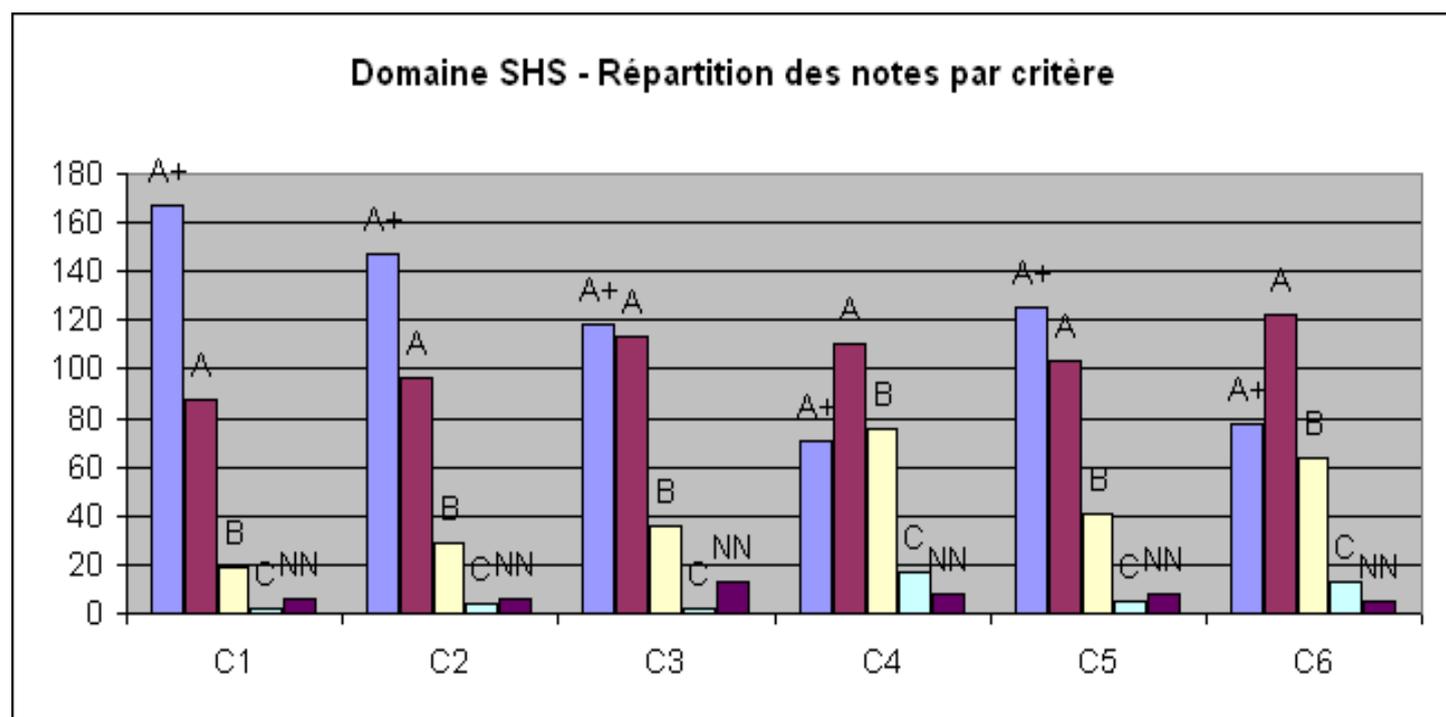
6 • Statistiques par domaine : SHS au 10/06/2013

Notes

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	167	147	118	71	125	78
A	88	96	113	110	103	122
B	19	29	36	76	41	64
C	2	4	2	17	5	13
Non Noté	6	6	13	8	8	5

Pourcentages

Critères	C1 Qualité scientifique et production	C2 Rayonnement et attractivité académiques	C3 Relations avec l'environnement social, économique et culturel	C4 Organisation et vie de l'entité	C5 Implication dans la formation par la recherche	C6 Stratégie et projet à cinq ans
A+	59%	52%	42%	25%	44%	28%
A	31%	34%	40%	39%	37%	43%
B	7%	10%	13%	27%	15%	23%
C	1%	1%	1%	6%	2%	5%
Non Noté	2%	2%	5%	3%	3%	2%



7 • Observations générales des tutelles

PhC/DD/13-2013

Le président

Paris, le 2 mai 2013

Monsieur Pierre Glaudes
Directeur de la Section des Unités de
Recherche
Agence d'évaluation de la recherche et de
l'enseignement supérieur (AERES)
20 rue Vivienne
75002 Paris

**Objet : Réponse au rapport du comité de visite de l'AERES sur le « Centre Asie du Sud-Est. »
(CASE) (S2PUR140005368)**

L'EHESS n'a pas de commentaire à faire sur le rapport portant sur l'unité de recherche « Centre Asie du Sud-Est ».

Je vous prie d'agréer l'expression de mes sentiments distingués.



Pierre-Cyrille Hautcœur